

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

INDÉPENDANCE AN 61

## Discours à la Nation : Réactions

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU  
Libreville/Gabon



Photo: DR/L'Union

**Éric Dodo Bouguendza, secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG)**

"L'adresse à la Nation du président de la République, DCP Ali Bongo Ondimba. Certifiant l'intérêt de l'union, du travail, de la justice, du respect de l'autre et du patriotisme, le Distingué camarade président Ali Bongo Ondimba a encore rassuré l'opinion publique, justifié son action politique et validé sa ligne de conduite pour l'avenir d'un Gabon fier de

son épanouissement économique, social, citoyen, environnemental, sanitaire et éducatif. Discours oralisé et probant, ce 16 août 2021".

**Jean-Fidèle Otandault, ancien ministre d'État au Budget, député à l'Assemblée nationale**



Photo: GASTON GOUBILI/L'Union

"C'est avec une attention toute particulière que nous avons suivi, comme chaque 16 août, l'adresse à la Nation du président de la République, Ali Bongo Ondimba en prélude à la célébration du 61e anniversaire de notre pays le Gabon à la souveraineté internationale. Comme à son habitude, tel l'aiguilleur du ciel, il a su dicter la conduite à tenir. Montrer la boussole à suivre aux

plans économique, social, sportif, culturel, environnemental... tout en insistant sur la Covid-19, qui continue de creuser son sillon macabre à travers le monde, bien qu'au plan local, c'est à lui qu'il faut tresser des lauriers. Sa vision éclairée ayant prédisposé notre pays (un des rares d'ailleurs sur le continent) à bien gérer cette crise sanitaire planétaire. Épargnant ainsi, jusqu'à ce jour, le peuple gabonais d'une bourrasque à tout le moins néfaste par ailleurs. Clé de voûte des institutions, le président Ali Bongo Ondimba a toujours su que gérer le Gabon est une responsabilité fondée sur l'onction du suffrage. Qu'à ce titre, il n'est pas seulement le chef de l'État, mais aussi le premier citoyen de la Nation qui l'a réélu en 2016. Satisfaits, nous avons applaudi pour avoir eu droit à un discours lumineux dont les espoirs à nourrir ensemble trouvent leur essence dans notre capacité à être des vrais patriotes ayant le souci civique bien exprimé, pour atteindre l'es-

sor tous azimuts escompté. Bravo Excellence Monsieur le président de la République, pour davantage avoir su, en tant qu'horloger, en chef du pouvoir, démontrer que c'est à vous qu'il revient de guider votre peuple. D'ailleurs, éloquent et persuasif comme à chaque nécessité républicaine, vos paroles ont une fois encore été essentiellement liées à des combats à mener ensemble et à des exigences communes de qualité. En clair, à des défis à relever ensemble dans l'unité et la concorde. Merci Monsieur le président!"

**Noël Mboumba, ancien ministre des Mines et du Pétrole**



Photo: DR/L'Union

"Deux choses m'ont particulièrement touché dans l'adresse à la nation du président de la République, Ali Bongo Ondimba. La première concerne la diversification de l'économie. Le président a mis un accent sur la diversification de notre économie, pour qu'elle soit plus résiliente, par rapport aux différents chocs auxquels elle pourrait être confrontée.

Notamment la volatilité des prix des matières premières que nous avons connue en avril 2020 avec le baril qui était descendu à 20 dollars, quasiment le point mort de la production pétrolière au niveau du Gabon. Et puis la diminution de notre production pétrolière du fait de nos obligations vis-à-vis de l'OPEP. Il y a également la pandémie à coronavirus qui a affecté de manière virulente notre économie qui est très dépendante de l'exploitation des matières premières. En plus de la diversification, le président a mis l'accent sur la transformation des matières premières. Une nécessité pour ces matières d'avoir une valeur ajoutée, pour permettre à celles-ci de se vendre beaucoup plus cher à l'international. Un autre point qui a attiré mon attention c'est l'adéquation formation-emploi. Nous avons des universités qui forment malheureusement des cohortes de jeunes qui se trouvent au chômage, parce que les formations qui sont offertes ne sont pas en adéquation avec les besoins sur le marché du travail. Donc l'accent qui sera mis sur la formation permettra in fine d'avoir des jeunes formés, non pas pour avoir un diplôme. Et j'ai aimé l'expression du président de la République, qui a dit qu'on ne sera plus formé pour avoir un diplôme, mais pour avoir un emploi".

## En toute sobriété à Libreville

Prissilia M. MOUITY  
Libreville/Gabon

LE Gabon a célébré le 61e anniversaire de son indépendance, hier. Comme l'année précédente, l'épidémie à coronavirus a quelque peu gâché la fête. L'événement s'est déroulé dans la sobriété.

Contrairement aux années précédentes sans coronavirus marquées par une parade militaire et culturelle, des décorations, ce 17-Août n'a connu qu'une célébration à minima. On a eu droit seulement à un défilé militaire à la présidence de la République (lire par ailleurs) pour cause de Covid-19. Conséquence: les civils se sont sentis exclus de cette fête nationale. C'est du moins le constat fait hier dans les différents quartiers de Libreville que nous avons sillonnés. Hormis le pavage habituel des différentes rues et bâtiments des couleurs nationales, rien n'indiquait que l'on fêtait l'indépendance de notre pays.



Photo: Prissilia Moussavou Mouity

**Une rue de Libreville, hier, comme n'importe quel jour férié.**

Nzeng-Ayong, les Akébé, et même les PK d'ordinaires bruyants et habituellement grouillants en pareille période de l'année, étaient presque désertes. Les bars, rues, grands carrefours et autres coins récréatifs étaient pour la plupart vides. Comme pendant les jours ordinaires, les populations ont vaqué à leurs multiples occupations. Manifestant ainsi peu d'intérêt pour cet événement historique.

Si pour certains, la crise sanitaire actuelle explique ce manque

d'engouement observé au sein de la population, pour d'autres, celle-ci n'est qu'un prétexte. La fête nationale aurait perdu tout son sens bien avant l'apparition du coronavirus. C'est devenu beaucoup plus une fête militaire. "Le 17-Août devient une fête militaire. Ce n'est plus une fête nationale comme on le vivait auparavant. Elle se passe au niveau des hautes institutions. Le bas peuple n'est plus associé à l'organisation de cette fête de la liberté acquise", a confié Crépin B., un des Librevillois rencontrés hier. Un avis que partage Sarah qui dit que cette fête nationale aurait perdu toute sa magie d'antan. La fête de l'indépendance se célèbre depuis deux ans dans un contexte dominé par le Covid-19. Les mesures barrières instaurées par les autorités sanitaires pour freiner la propagation de la pandémie expliqueraient l'absence des parades culturelles, concerts, feux d'artifice etc. Toutes choses qui permettent l'adhésion totale des populations.

## Le roi Salman et le prince héritier d'Arabie saoudite félicitent le président de la République

LE serviteur des deux saintes mosquées, le roi Salman Bin Abdulaziz Al Saud, a adressé un message de félicitations au président de la République, Ali Bongo Ondimba, à l'occasion de la commémoration du 61e anniversaire de l'accession du Gabon à la souveraineté internationale.

Le souverain a exprimé ses chaleureuses félicitations et ses meilleurs vœux de santé et de bonheur au chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, et de davantage de progrès et de prospérité au peuple frère gabonais. Son altesse royale, le prince héritier Mohammed Bin Salman Bin Abdulaziz, vice-président du Conseil des ministres et ministre de la Défense, a également adressé un message de félicitations au président de la République

Il a exprimé ses chaleureuses félicitations et ses meilleurs vœux de santé et de bonheur au président Ali Bongo Ondimba et de davantage de progrès et de prospérité au peuple frère gabonais.